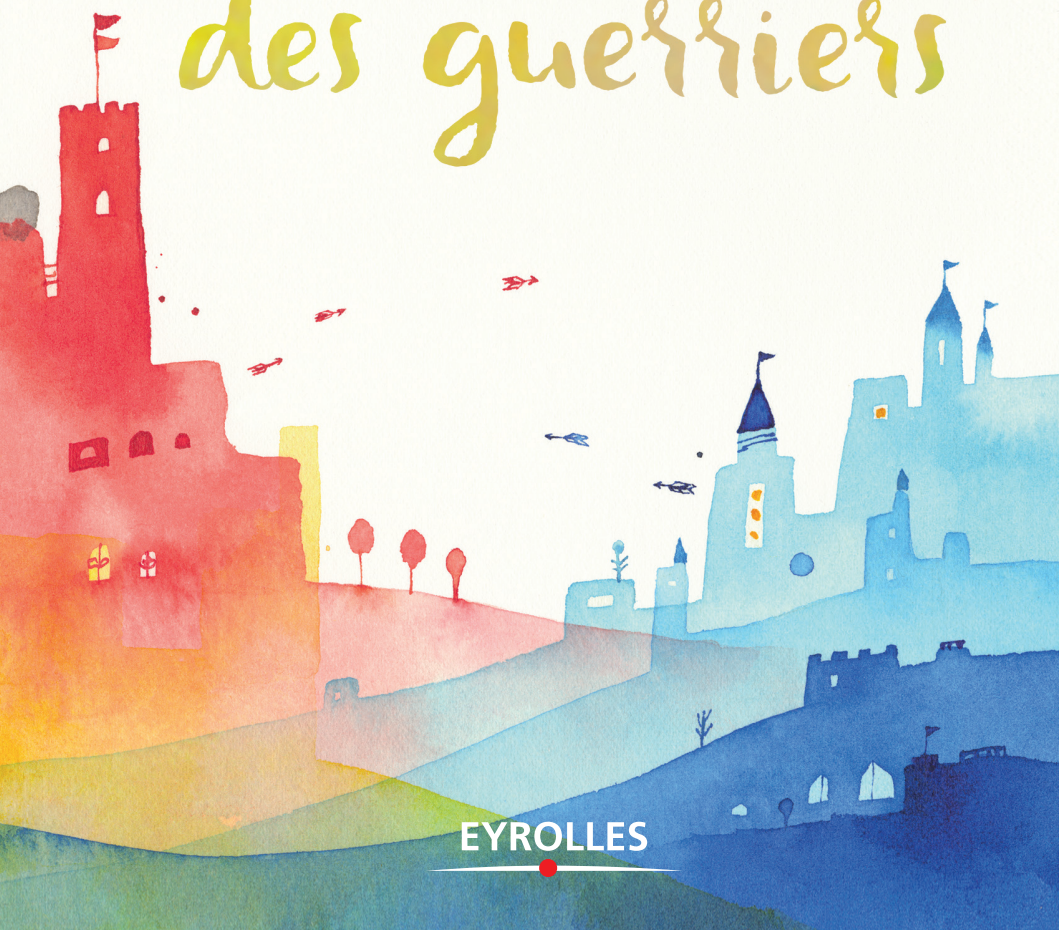


Pierre Pellissier

Sept graines de lumière dans le cœur des guerriers



EYROLLES

Sept graines de lumière dans le cœur des guerriers

Il était une fois un roi dont le Pays Bleu était en conflit permanent avec le Pays Rouge voisin.

Après de multiples et vaines tentatives pour résoudre le différend qui oppose les deux pays, il confie à son fils Om la mission de rétablir la paix. Sous la conduite d'un vieux sage, celui-ci entreprend un voyage initiatique qui le mène dans sept mondes successifs, à la conquête de sept graines de lumière. Fort de ses nouveaux talents, Om se rend au Pays Rouge et met en pratique l'enseignement reçu.

Comment réussira-t-il à réconcilier les deux royaumes ? C'est ce que nous livre ce conte captivant qui invite chaque lecteur à découvrir les sept graines de lumière.

Aviateur, Pierre Pellissier est devenu formateur, coach et psychanalyste. Formé à l'approche systémique paradoxale et à la communication non violente, diplômé de l'ESCP, il enseigne dans les grandes écoles et en entreprise.

**7 graines de lumière
dans le cœur des guerriers**

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Avec la collaboration de Solange Cousin

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2016
ISBN: 978-2-212-56512-6

PIERRE PELLISSIER

**7 graines de lumière
dans le cœur des guerriers**

EYROLLES



À mes Maîtres et à mes enseignants.

À Flo.

À Raphaël, Cécile, Thibault, Titouan.

À Didier, Dieudo, Fabrice, Franky.

Sommaire

	Préface.....	11
I.	PROLOGUE	
	Pays Bleu, Pays Rouge.....	15
	Le drame.....	17
	La demande du Roi Bleu.....	19
	Le Roi Rouge n'est pas d'accord.....	21
	La négociation.....	23
	La guerre.....	29
	Om accepte une mission.....	33
	Om rencontre son Maître.....	37
II.	Premier Monde	
	<i>Un début d'initiation animé.....</i>	41
	Une mise en situation cuisante.....	43
	L'enchaînement diabolique ou comment les désaccords dégénèrent en conflits.....	46
	Om découvre comment les conflits ne font que des perdants.....	60
	Om comprend pourquoi l'être humain s'y prend si mal.....	64

III.	Deuxième monde	
	<i>Om apprend l'art d'appivoiser ses émotions</i>	67
	Om découvre que ses émotions n'en font qu'à leur tête	69
	Om découvre la méthode royale	76
	Om découvre la méthode moins difficile qui marche suffisamment bien	94
	Om découvre la méthode facile et douloureuse	102
	Om reçoit un message	110
IV.	Troisième monde	
	<i>Om apprend à gérer les émotions des autres</i>	115
	Om découvre son talent pour aggraver les émotions des autres	117
	Om se fait un ami	121
	Les deux pièges	123
	Om s'initie à la « non-action »	126
	Un pouvoir étrange	131
V.	Quatrième monde	
	<i>Om apprend à découvrir les « oui » cachés derrière les « non »</i>	135
	Om met les voiles	137
	Om se frotte à plus fort que lui	139
	Le secret du Grand Yu	143
	Une démonstration magistrale	152
	Om ne se laisse pas faire	157
	Om apprend à désapprendre	160

VI.	Cinquième monde	
	<i>Om apprend l'art d'obtenir</i>	
	<i>un premier « oui »</i>	163
	Om fait confiance à la providence	165
	La belle et le sortilège de la fontaine	169
	Om libère la belle	174
	Om, pris au piège du sortilège	177
	Om se libère	183
VII.	Sixième monde	
	<i>Om apprend l'art du « ni paillason</i>	
	<i>ni hérisson »</i>	187
	Zibounours et la tribu des Zapillons	189
	Les Zapillons ont un problème	194
	La fosse aux hyènes	198
	Om comprend quelque chose d'important	204
	Om enseigne à Zibounours ce qu'il a compris	208
	Quelque chose cloche dans la méthode	212
VIII.	Septième monde	
	<i>Om apprend l'art de trouver des solutions</i>	
	<i>gagnant-gagnant</i>	215
	Le terrible géant	217
	Négociation paradoxale	219
	Le terrible géant est amoureux	222
	Om découvre le chaînon manquant	226
	Zibounours obtient enfin ce qu'il cherchait	234
	Om et Zibounours jouent à ne pas être d'accord	237
IX.	Om négocie avec le Roi Rouge	
	Cap sur le Pays Rouge	241

Retour au Pays Rouge	244
Om est jeté en prison.....	246
Om risque la peine de mort	249
Om met en pratique ce qu'il a appris	257
Om enseigne son art au Roi Rouge.....	262

X. ÉPILOGUE

Une nouvelle vie commence, couleur indigo.....	277
Mémo pratique	279
Remerciements	285

Préface

Bienvenue à vous, ami lecteur qui avez eu la chance d'entrouvrir quelques feuillets de ce livre ! Peut-être avez-vous été attiré par la curieuse poésie de son titre ou bien alors l'avez-vous rencontré tout à fait par hasard, laissant votre main effectuer ce choix pour vous au gré des étagères d'une quelconque librairie...

Mais cependant ne vous y trompez pas : une page à peine ouverte et voilà que votre voyage au cœur de ce conte initiatique a déjà commencé, et ce presque malgré vous ! En effet l'art du conte est bien d'absorber celui qui lit ou qui écoute, de l'entraîner dans le courant léger d'une rivière alors qu'il n'avait l'intention que d'y tremper les pieds. Nous y voilà donc tout à fait, et vous avec !

Ce présent ouvrage nous entraîne en effet, à la manière pétillante des histoires transmises par nos aïeux, associant sagesse profonde et scènes rocambolesques avec finesse et humour. Et en plus de cela, il nous invite ici à un *entraînement* de la pensée, de la parole et de l'action, car ce livre est aussi un manuel pratique, un livre de chevet à consulter au quotidien selon les nécessités.

Au fil des pages de ce récit, accessible à tous, l'auteur nous éveille, d'une manière très claire et méthodique, à la possibilité de gérer nos relations, de rétablir la communication lors d'un conflit ou d'une crise, et nous offre ainsi des outils très concrets pour faire face à nos difficultés, de manière non violente et constructive. Nous sommes incités à saisir l'occasion d'une difficulté de communication pour transformer et guérir nos relations et grandir intérieurement, c'est-à-dire – tel que le formule le maître zen Thich Nhat Hanh, cher à l'auteur

– à devenir « l'artiste de notre propre vie », et selon l'auteur même « pour nous faire beaucoup de nouveaux amis » !

Pierre Pellissier nous invite ici à un voyage qui résonne dans les profondeurs de notre conscience et fait vibrer nos cellules, à une aventure qui donne envie d'être relue et partagée, à explorer un conte qui éveille la joie et l'enthousiasme, et ravive l'espoir d'une réconciliation toujours possible.

Nous vous convions donc dès maintenant à savourer ce récit de rois et de reine qui nous plonge dans un joyeux périple. Au fil du courant il nous amène à justement traverser le fleuve nous séparant trop souvent les uns des autres, jusqu'à y découvrir les réels bienfaits de la *coopération*. Cette belle histoire nous invite à partir en quête de ce trésor caché que sont nos conflits et nos désaccords, et à découvrir que le bonheur résultant de l'entraînement à cet *art de la communication* n'appartient justement pas aux contes de fée, tout au contraire.

Sœur Dao Nghiêm et Soeur Su Nghiêm du Village des Pruniers
du maître zen Thich Nhat Hanh

I

PROLOGUE



Pays Bleu, Pays Rouge



Il était une fois, deux rois.

Le premier s'appelait le Roi Bleu. Il régnait sur un peuple surprenant : la plante de leurs pieds était toute bleue. On pense que c'est l'argile bleue dont le sol était imprégné qui, au fil des siècles, leur avait donné sa couleur. À moins que ce ne soient les habitants qui, au fil de leurs pas, aient donné sa couleur à la terre. Personne ne pouvait le dire.

Le deuxième s'appelait le Roi Rouge. Il régnait sur un pays dont la terre avait des reflets rougeoyants. Ainsi la terre avait-elle donné, au fil des siècles, une jolie couleur rouge à la plante des pieds de ses habitants. À moins que ce ne soit, là aussi, le contraire.

Les deux royaumes étaient voisins : ils n'étaient séparés que par un large fleuve qui en constituait la frontière : le Bensi-Parcekeu. Il offrait aux paysans des deux royaumes la chose la plus précieuse qui soit dans cette contrée aride : l'indispensable eau pour irriguer leurs terres.

Les échanges étaient rares. Chacun préférait rester chez soi : la traversée pouvait être dangereuse et le fleuve permettait aux deux royaumes de subvenir à leurs propres besoins. Et puis, il faut bien le dire, on se demandait des deux côtés comment les

choses pourraient tourner avec des gens aussi proches et dont les pieds étaient d'une si étrange couleur.

Parfois, on racontait, lors des veillées au coin du feu, que des siècles auparavant, une guerre terrible avait opposé les deux royaumes. Mais personne n'en était vraiment sûr. Et les personnes raisonnables des deux côtés du fleuve, c'est-à-dire presque tout le monde, refusaient de croire à ces vieilles histoires.

Les deux royaumes, le Bleu et le Rouge, vivaient donc en paix, chacun de son côté du fleuve, sans trop se soucier l'un de l'autre.

Le drame



Un jour, il arriva quelque chose de terrible pour le Royaume Bleu.

En pleine nuit, un tremblement de terre dans la montagne voisine dévia le cours du fleuve précieux. Sa largeur avait diminué de moitié et il se trouvait désormais à quelques centaines de mètres de son lit précédent, en plein Pays Rouge. Le Royaume Bleu était brusquement privé du fleuve et de son eau.

Dès la nouvelle connue, le Roi Bleu se rendit précipitamment sur les lieux. Il y retrouva son peuple au grand complet, les mines défaites, les yeux hagards, anéanti par l'ampleur du désastre. Tout le monde se taisait. Des enfants pleuraient. Les oiseaux ne chantaient plus.

L'ancien lit était encore bien visible, profondément creusé et désespérément vide. Seule une épaisse vase visqueuse et nauséabonde, en tapissait le fond, rendant presque impossible le passage sur l'autre rive.

Alors le Roi Bleu parla : « Mes chers sujets, la situation est grave. Dès mon retour au palais, j'enverrai un message au Roi Rouge pour lui demander un libre accès au fleuve. Cela fait des siècles que nous partageons l'eau du fleuve, nos rapports sont

paisibles et je ne peux imaginer autre chose qu'une réponse favorable. En attendant, une caravane partira dès aujourd'hui. Le premier point d'eau se trouve à trois jours de marche. Nos réserves devraient nous permettre de tenir sans trop de difficultés jusqu'à son retour. Que tous les récipients disponibles soient rassemblés et confiés à l'expédition. »

De l'autre côté de la nouvelle rive du fleuve, le Peuple Rouge, lui aussi, était rassemblé. On entendait des cris et des chants. On aurait dit qu'ils se réjouissaient de la situation.

On pouvait voir, à un endroit où le fleuve était moins large, des hommes qui commençaient à poser les fondations de ce qui semblait être un pont.

Le Roi Bleu avait sans doute raison : le Peuple Rouge s'activait déjà pour leur apporter de l'aide. Un peu rassuré, du côté du Pays Bleu, tout le monde rentra chez soi ou retourna à son travail. À l'exception de ceux qui allaient partir en expédition et de quelques-uns qui commençaient à réfléchir au meilleur moyen de franchir l'ancien lit visqueux du fleuve.

Il faudrait être prêt dès que le Roi Rouge donnerait son accord.

La demande du Roi Bleu



Dès son retour au palais, le Roi Bleu convoqua son Premier ministre. « Je vais écrire et envoyer immédiatement un message au Roi Rouge. Que l'on prépare notre meilleur faucon voyageur. »

Le Roi se rendit dans la salle des audiences protocolaires. Il s'installa sur l'immense bureau sur lequel il avait l'habitude de rédiger les documents officiels et se mit à écrire.

“ Très cher Roi Rouge, bien cher voisin,
J'espère que vous allez bien.

Nous nous réjouissons d'entretenir avec vous depuis longtemps des rapports paisibles et constructifs. Le respect et la coopération sont depuis des siècles les fondements de notre bonne entente et je forme le vœu que cela continue longtemps.

À ce sujet, je voudrais vous adresser une demande. Comme vous l'avez sûrement remarqué, le cours du fleuve a été modifié cette nuit par un tremblement de terre dans la montagne voisine. Le Bensi-Parcekeu coule désormais plus à l'ouest et nous n'avons plus accès à l'eau indispensable pour nos cultures.

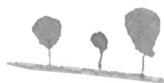
Nous pourrions, bien sûr, nous approvisionner ailleurs mais nous chérissons l'eau de notre fleuve pour son abondance, sa qualité et ses vertus.

Je vous serais donc très reconnaissant de bien vouloir accorder à mon peuple l'autorisation de venir puiser de l'eau sur les nouvelles rives du fleuve.

En vous remerciant par avance de votre compréhension, je vous prie d'agréer, cher Roi Rouge, l'assurance de ma considération distinguée”

Le Roi Bleu était assez fier de lui. Il était resté simple et courtois dans sa requête. Il avait parlé au Roi Rouge d'égal à égal. Et surtout, il s'était habilement abstenu de reconnaître que les frontières étaient demeurées les mêmes. Cela pouvait toujours servir. Bref, il considérait sa lettre comme une brillante démonstration de virtuosité diplomatique.

Le Roi Rouge n'est pas d'accord



La réponse du Roi Rouge n'arriva que 2 jours plus tard. Sur demande du Roi, le Premier ministre commença la lecture du message à haute voix :

— “ Bien cher Roi Bleu, très cher Voisin,

J'espère que vous allez aussi bien que possible dans ces circonstances difficiles.

Je suis bien d'accord avec vous : nos rapports de voisinage sont empreints de paix et d'harmonie.

Soyez donc assuré que je mettrai tout en œuvre pour que nos relations continuent leur cours positif. ”

Le Roi Bleu poussa un soupir de soulagement.

— Je vous l'avais dit : nous avons de bons voisins !

Le Premier ministre acquiesça et continua sa lecture :

— “ Pour ce qui est du passage de vos gens sur mes terres, je regrette de vous annoncer que cela ne sera pas possible. ”

Le Roi se leva, stupéfait. Son visage était devenu tout rouge.

— Comment cela, pas possible ? s'écria-t-il. Que dit-il ensuite ?
Le ministre continua la lecture.

— “ Vous avez peut-être constaté que la largeur du fleuve a été divisée de moitié. Nous craignons de ne plus avoir suffisamment d'eau pour arroser nos terres, particulièrement pendant la saison sèche. Je me réjouis de savoir que vous avez d'autres possibilités pour vous approvisionner en eau. Et si je peux vous aider d'une autre manière, j'en serais heureux.

En vous assurant de notre soutien moral, je vous prie d'agréer, cher Roi Bleu, l'expression de ma haute considération ”.

— C'est incroyable ! s'emporta le Roi. Il va nous laisser mourir de soif sans lever le petit doigt !

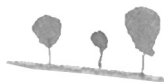
Le Premier ministre chercha à l'apaiser :

— Sire, il n'a sans doute pas compris notre problème. Nous devrions lui écrire une lettre plus directe en lui expliquant nos besoins et en lui montrant qu'il se trompe : il y a suffisamment d'eau pour tout le monde.

— Vous avez raison. Je vais lui dire les choses plus directement.

Le Roi s'enferma alors dans son bureau personnel et se mit à écrire.

La négociation



Une heure plus tard, on le vit sortir, la lettre à la main. Il convoqua son Premier ministre.

— Cette fois, je crois que j'ai été assez clair. Écoutez plutôt.

Et il lut à haute voix :

— “ Cher Roi Rouge, cher voisin,

Je crois que je me suis mal expliqué et je vous prie de bien vouloir m'en excuser.

En fait, nous n'avons pas d'autre solution. Le point d'eau le plus proche se trouve de l'autre côté du désert à près de 10 jours de marche et j'ai besoin d'eau tous les jours pour faire cultiver mes terres, abreuver mes bêtes et désaltérer mon peuple.

Vous dites que le débit du fleuve a été diminué de moitié parce que sa largeur a diminué. Mais si vous observez attentivement le cours du fleuve, vous constaterez que la vitesse d'écoulement de l'eau a aussi augmenté, et que le débit est resté sensiblement le même. Vous ne risquez donc pas de manquer d'eau. ”

Le Roi leva les yeux de sa lettre :

— Et toc ! ajouta-t-il pour souligner la force de son argument.

— Et toc ! répéta le Premier ministre ravi.

Le Roi termina sa lecture :

— “ Je vous renouvelle donc ma demande et vous serais très reconnaissant de bien vouloir accorder à mon peuple l'autorisation de venir puiser de l'eau sur les nouvelles rives du fleuve. ”

— Bravo ! dit le Premier ministre, je la fais envoyer immédiatement par notre faucon voyageur.

Deux jours plus tard, la réponse n'était toujours pas arrivée. Et l'expédition non plus. Pas le moindre nuage à l'horizon. Un quart des réserves d'eau avait été utilisé. Le Roi fut alors contraint de promulguer des restrictions : limitation d'arrosage des potagers, d'abreuvement du bétail, interdiction de se laver plus d'une fois par semaine.

La population commençait à s'inquiéter et à grogner. Que faisait donc leur souverain ?

Enfin, le faucon tant attendu se posa sur la margelle du donjon. Le Roi alla lui-même chercher le précieux message. Il l'ouvrit nerveusement et se mit à lire tout en marchant vers la salle du conseil où tous ses ministres l'attendaient :

“ Cher Roi Bleu, cher voisin,

Je crois que je me suis moi aussi mal exprimé et je vous prie de bien vouloir m'en excuser.

Le débit du fleuve n'est pas la seule raison de mon refus.

Les terres entre l'ancien et le nouveau lit du fleuve sont nos meilleurs champs et nous les cultivons avec un soin particulier depuis de nombreuses années. Les allées et venues quotidiennes de vos gens ne pourront qu'endommager ces cultures et rompre le délicat équilibre écologique que nous avons mis tant de mal à instaurer.

Par ailleurs, je crains qu'une fois acquis le droit de passage, une certaine confusion s'installe dans les esprits au sujet des frontières qui délimitent nos pays. Ce qui constituerait, vous en conviendrez, un risque pour l'intégrité de mon royaume. Même si je ne doute pas de la bienveillance de vos intentions, on se sait jamais trop comment pourraient évoluer les choses dans le futur. ”

Le Roi Bleu était comme assommé. Néanmoins, il resta debout et rejoignit péniblement ses ministres. Il sentit peu à peu la rage monter en lui. Il grimpa nerveusement les escaliers qui menaient à la salle du conseil.

Devant les visages pleins d'espoir de ses ministres, il s'exclama :
— Il refuse de nous laisser le passage !

Consternation générale... La salle se remplit de murmures réprobateurs.

Le Roi les interrompt :

— Ça ne va pas se passer comme ça, il va voir de quel bois je me chauffe ! Donnez-moi ma plume : je vais répondre à ce malotru !

Debout, à même le dos d'un de ses ministres, il écrit d'un seul trait sa réponse.

— Voici ce que j'ai écrit, déclara le Roi d'un ton satisfait :

“ Cher Roi Rouge,

Je m'étonne de votre réponse.

Nous considérons que l'eau que nous partageons depuis des générations est notre propriété de plein droit et légitime autant que la vôtre.

Vous n'avez pas le droit de nous refuser l'accès à notre eau.

Si vous persistez dans votre refus, je me verrai dans l'obligation d'en référer à la Cour Suprême du Conseil de la Fédération. Celle-ci vous contraindra à nous laisser le passage vers le fleuve. Et vous aurez à payer une amende pour entrave au droit de passage que vous nous avez refusé.

J'exige donc que vous nous donniez votre autorisation écrite immédiatement !”

Un murmure d'approbation parcourut l'assemblée.

— Que la lettre parte séance tenante ! rugit le Roi. Annoncez à notre peuple qu'il se tienne prêt. Nous irons chercher cette eau de gré ou de force, nom d'une pipe !

La réponse du Roi Rouge lui parvint dès le lendemain.

“ Roi Bleu,

Je m'étonne de votre étonnement.

L'eau ne nous appartient pas. Et à vous non plus. Elle appartient à la Nature. Qui l'offre à qui elle veut bien l'offrir. Le cours du fleuve s'est modifié de lui-même. C'est regrettable pour vous mais nous n'y sommes pour rien.

J'ai pris conseil auprès de spécialistes juridiques de la Fédération et ils m'ont assuré de la légitimité de ma position. Si vous allez devant la Cour Suprême, vous vous ridiculisez aux yeux de tous en réclamant une eau qui n'appartient à personne. Votre requête n'a aucune chance d'aboutir. Pire : elle vous coûtera cher en frais de Cour et vous risquez de devoir payer les dommages et intérêts que je ne manquerai pas de demander.

— Quel impudent ! tonna le roi à la lecture de la lettre. Il va voir ce qu'il va voir ! Et il griffonna à la hâte, appuyé sur